

Emmanuelle Moine

symposiums

sculptures monumentales

charente

les danseuses en robes bleues en piste à Rouillac

Denis Cettour

Emmanuelle Moine est une jeune artiste charentaise que nous avons découverte la première fois en août 2013 lors des Rencontres Internationales de Sculptures de Sprimont en Belgique. Comme ses œuvres, "Manue" ne passe pas inaperçue, avec ses 1,80 m on la remarque très vite, lunette sur le nez, large sourire aux lèvres et un style bien particulier. *"C'était un véritable challenge personnel de participer à un premier symposium de sculpture monumentale sur pierre. Je savais que j'allais emmagasiner de l'expérience aux côtés d'autres artistes, que j'allais découvrir un nouveau matériau (pierre bleue de Belgique). A l'époque, je doutais de mes compétences, de mes capacités artistiques. Je travaillais au sein d'une entreprise de taille de pierre et j'ai dû poser un mois de congés pour me lancer ce défi. Au bout de quatre semaines complètes de sculpture et après avoir vécu en totale harmonie avec mon œuvre, j'en suis ressortie grandie. J'étais comme métamorphosée. Ma pièce m'a rendue plus crédible et donné une certaine légitimité auprès des autres artistes. Ce*

mois d'août 2013 a permis de renforcer ma confiance, d'étendre mon savoir-faire et d'exposer ma créativité. J'entrouvais la porte du cercle fermé des sculpteurs sur pierre monumentale", explique Emmanuelle Moine.

Pour valider ce premier essai fructueux, Manue a très vite donné rendez-vous aux organisateurs du symposium de Sprimont pour être à nouveau présente à l'été 2014. Et comme elle a de la suite dans les idées, Manue s'est appuyée sur son premier thème pour le décliner une seconde fois.

Danse de Printemps et Entéléchie

"L'idée de base est la danseuse. Pour la réalisation de mes premières œuvres monumentales, j'ai fait appel à mes souvenirs d'enfance et je me suis inspirée du film des Studios Disney, Fantasia. Dans l'une des scènes, les fleurs se transforment en danseuses".

En 2013, "Danse de Printemps" ressemble à une fleur à l'envers qui tombe et se métamorphose durant sa chute en se drapant dans une longue robe



Emmanuelle Moine a rapatrié ses deux œuvres monumentales de Belgique et les a installées dans son village à Rouillac devant le centre culturel le "vingt-sept", en collaboration avec les responsables de la commune. A noter que les deux femmes-danseuses tendent leurs bras à d'éventuelles acquéreuses.

de soirée. Le buste en finition adoucie et la tenue de bal dont le traitement brut et cerclé de traits de disqueuse donnent l'aspect d'un long mouvement. *"Face au bloc de pierre bleue de 1 m3, l'impression est bizarre et l'on se sent un peu perdu et démuni au départ. Par quel bout attaquer ? L'avantage des symposiums est aussi de pouvoir compter sur l'expérience des autres sculpteurs, toujours présents pour donner le bon tuyau, conseiller, etc."*

La seconde sculpture, baptisée du nom ésotérique Entéléchie, représente une trilogie de la femme-fleur-danseuse, version estivale. Les formes sont plus dénudées, généreuses et pulpeuses. *"J'ai voulu donner la notion d'une tige érigée et la montée de la sève. C'est un contraste d'explosion à l'image de la saison qui peut être orageuse, et en même temps la femme élégante et subtile. J'ai voulu lui offrir un côté sensuel, une beauté sans attribut qui à partir de ses hanches, redevient un bourgeon avant d'être fleur"*.

Ces deux sculptures monumentales restées dans un premier temps à Sprimont sont rentrées "à la maison" auprès de leur créatrice. Elles ont été installées devant le centre culturel de Rouillac où vit Emmanuelle Moine et un vernissage a été organisé en octobre dernier. *"A travers cette manifestation festive, j'ai voulu notamment remercier les 36 personnes qui m'ont soutenue financièrement pour rapatrier "mes danseuses". J'avais organisé un appel aux dons via différents réseaux pour permettre le retour des deux pièces en camion de Sprimont pour un long voyage de plus de 800 km".* Maintenant qu'Emmanuelle Moine a "goûté" à la sculpture et que ces deux premières créations



Danse de Printemps, de 1,9 t., et Entéléchie de 2,7 t. ont été installées en septembre 2014. Un vernissage a eu lieu en présence d'amis, de la famille et des membres de la commune de Rouillac, très sensibles à l'art plastique. "C'était une charge émotionnelle forte car j'ai pu ressentir la fierté dans les yeux de mes proches et ainsi gagner en crédibilité auprès d'eux".

monumentales ont été pour elle une véritable révélation, l'artiste a-t-elle trouvée sa voie, elle qui au départ n'était pas particulièrement destinée à œuvrer dans cet exercice plastique. Après avoir réussi son bac littéraire, elle passe avec succès un CAP taille de pierre en un an et un Bac pro "Art de la Pierre" au Lycée des Métiers du Bâtiment de Felletin. Son expérience professionnelle, Manue va l'acquérir durant plusieurs années auprès de diverses entreprises de taille de pierre, restauration, funéraire, que sont Les Travaux de la Pierre (86), Les Compagnons de Castellane, Chazelles (cheminées), etc. Durant cette période, elle va suivre parallèlement une formation complémentaire au Greta de Royan traitant des matériaux écologiques et une formation d'appareilleur à l'AFPA de Bordeaux. *"Par la suite j'ai encadré des chantiers d'insertion professionnelle à Rochefort pour l'Association Vivractif, pour laquelle j'étais responsable technique. Nous avons un public varié allant de 21 à 60 ans, de toutes conditions sociales. Ce fut l'une de mes expériences les plus enrichissantes tant technique qu'humaine. C'était un challenge professionnel car j'étais en charge des devis, des réunions, des suivis de chantiers, des prises de commandes, etc., C'était aussi une expérience humaine car dans ce cadre, on se sent utile pour redonner des repères et des valeurs à des personnes que l'on ne connaît pas au départ. Il se crée des liens forts et, au quotidien, on peut voir leur évolution et les sentir reprendre confiance en eux".*

Manue Moine s'est appuyée sur ce projet pour grandir et forger son caractère. Elle part ensuite plusieurs semaines en Nouvelle Zélande et participe à cette occasion à un symposium de sculpture sur le thème du coquillage. Elle choisira le Timarou Blue, pierre volcanique locale pour la réalisation de sa sculpture. Là-bas, elle va rencontrer un couple de sculpteurs dont l'homme, Donald, est sourd et aveugle. *"Sa technique et ce qu'il arrivait à faire malgré son handicap étaient épatants. Il travaillait au feeling, au touché. Finalement, je suis restée plusieurs mois auprès d'eux, et cette rencontre a profondément changé ma philosophie, m'a ouvert l'esprit, boostée et totalement décomplexée".*

Au retour de ce périple, Manue se rend à Julienne,



J'aime l'abstrait mais mon style est plutôt figuratif

à côté de chez elle, où se déroule le fameux symposium, biennal sur pierre. Là, elle rencontre deux sculpteurs habitués de celui de Sprimont en Belgique qui l'incitent à y participer. Entre temps, elle reprend une activité de taille de pierre dans l'entreprise Les Compagnons de Castellane, avec qui elle entreprend la restauration de l'église de Rouillac, réalisée en pierre locale de Sireuil et classée monument historique. Badigeon, changement et

jointement de pierres au sol et parement, pose de lauze sur la nef, sont autant de travaux au programme, réalisés en 18 mois.

La suite, nous la connaissons, car après avoir pris goût à la sculpture en 2013 et 2014, la taille de pierre ne semble plus être son avenir. *"Cette activité a bloqué mes projets artistiques. Et la confiance emmagasinée lors des symposiums m'a donné le courage de faire ce que j'ai toujours eu envie de faire".* Depuis juillet 2014, Emmanuelle Moine s'est donc inscrite comme artiste indépendante et se consacre désormais à l'art plastique. Elle a d'ailleurs intégré l'équipe organisatrice du symposium de Julienne. *"Je veux explorer à fond toutes mes capacités, faire de la sculpture pendant 8 heures... J'aime que mes œuvres en pierre découle d'un processus lent, voir apparaître progressivement les lignes qui naissent de mes gestes. Durant un symposium on doit se battre contre le temps et respecter des délais alors qu'à l'atelier on a plus le temps pour réfléchir, pour étudier la pierre et pour donner vie à notre projet".*

Malgré son jeune âge, Emmanuelle Moine a déjà accumulé un sérieux bagage technique et une grande force mentale. A force d'œuvrer dans différentes entreprises, vivre diverses expériences, stages, symposiums et formations, elle a réuni suffisamment de bases et de connaissances pour accéder à ce dont elle a toujours rêvé, devenir une artiste. Les femmes-fleurs qui dansent à Rouillac peuvent le certifier... la piste à l'étoile est prête.

Son site internet : manuemoine.wix.com.